N° 18 ~~mort subite~~ ~~et ouverture du cadavre~~ anevrisme de l'aorte.

Nous Commissaire nommé par l'Academie, pour examiner une Observation envoyée par Messieurs Jean Lacombe et Virgilion Chirurgiens de * * * en Espagne.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Cette observation, presente deux objets. Le premier est le detail de ce qui a precedé une mort subite, avec ce que l'on a remarqué a l'ouverture du Cadavre. Le [second] consiste dans l'explication de la maladie qui a occasionné cette mort.

Nous n'examinerons quand apresent que, ce que nous croirons d'essentiel dans l'observation, par raport aux veües de l'Academie, qui est de ne traiter que de la partie effective de la Chirurgie; c'est a dire de celle qui fondée sur les faits ne connoit de theorie que celle qui en resulte seule capable de donner des regles et des preceptes assurés.

Cet examen se reduira meme a peu de chose, par la necessité ou nous sommes de demender des eclaircissemens sans lesquels nous ne pourrions hazarder que des conjectures comme on peut s'en convaincre par l'exposé qui suit. et par les courtes reflexions que nous faisons apres.

Un homme agé de 48 ans pletorique sanguin et buveur a l'excés, fut attaqué en 1728 d'une douleur entre les omoplates qui fut peu considerable pendant l'espace de trois ans, malgré l'augmentation de cette douleur de temps a autre surtout a la suite de quelque excés violent. Mais ce fut depuis 1731 que le

malade fut fort incommodé de plusieurs rhumes et d'une toux violente. Malgré cela, il ne se relacha jamais de son attachement pour les fonctions de son employ, quil fit toujour avec le meme zelle; peu s'en faut jusqu'au moment de sa mort, laquelle arriva en 1733, dans l'espace d'une demie minute; a la suite d'un violent accés de toux occasionné par un excés.

Cette mort imprevüe et dont la cause n'avoit pas meme été soupçonnée determina les deux observateurs a faire l'ouverture du Cadavre. Ils apercurent d'abord un grand epanchement dans la cavité gauche de la poitrine, d'un sang en partie fluide et en partie coagulé. Ensuite une grande boursse a la crosse que forme la Orte de douse pouces de circonference et une ouverture a cette boursse de trois pouces de large. Les poumons et le reste de la poitrine etoient dans leur etât naturel. Ils regarderent cette boursse comme un Anevrisme vray, devenu faux par cette ouverture, et l'epanchement comme la cause immediate de la mort en question.

A regarder l'exposé qui a été fait de l'état du malade par le point de vüe quil devroit presenter, c'est a dire par les signes qui auroient du faire connoitre la maladie dont il est mort; on est surpris de ne pas y trouver la moindre circonstance qui ait pu faire du moins soupçonner une maladie aussy considerable. En effet comment se figurer qu'une tumeur dans la poitrine de douse pouces de circonference, adossée au poumon sur la liberté duquel elle a du entreprendre sans menagement comment se figurer dije quelle ait pû ne pas donner le moindre

signe de sa nature, de son accroissement, enfin de son existance pendant tout le temps quelle a subsisté. cest une sorte de phenomene; car la tumeur etoit en partie au dehors comme dans l'observation de M. Litre[†], dans celle de M. Ledran[‡] &, ou elle etoit totallement dans la potrine comme dans celle qui est raportée par M. Soumain[‡]. Dans lune et dans l'autre de ces observations, la Chirurgie napoint ignoré la maladie, le juste pronostiq quelle in a porté a eté justiffié par louverture des cadavres. Il nen a pas eté de meme dans lobservation presente dans laquelle il est question de louverture dun cadavre quelon fait sans aucune raison determinée tant la maladie qui devoit en faire lobjet, setoit cachée aux chirurgiens, et pour ainsy dire a la Chirurgie: de façon quon peut certainement regarder cette maladie comme fort singuliere et digne de toute lattention de l'Academie. cest dans cet esprit que nous avons crû devoir demender a ces Messieurs les eclaircissemens aux questions suivantes.

1°. Si le malade na pas eu des difficultés de respirer plus ou moins considerables selon les divers etâts et les divers accroissemens de la tumeur, et si ces difficultés netoient pas plus pressantes selon les differentes situations du malade par exemple lors quil etoit couché

2°. Sil netoit pas sujet a des sincopes, a des suffocations, a des palpitations, a des intermitances de poux &.

3°. Sil ne sentoit pas des battemens incommodes dans la potrine et les temps ou ils etoient les plus remarquables.
enfin si le malade netoit pas dans lamaigreur & and

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

l'abattement &c.

Deliberé a Paris ce vr janvier 1739 Bagieu

\+ memoires de l'Academie des Sciences année 1707

‡ observations ches charles Osmont imprimées en 1731

‡ Relation de louverture du corps dune femme ches nicolas pepie imprimeé 1728.